

L'INÉVITABLE



Tophile. Il n'y a rien de parfait dans la nature. Chaque rose a son épine.
Guillem. Hélas ! c'est bien ça... Comment se fait-il qu'on ne puisse pas goûter aux joies de l'amour sans qu'on soit rendu misérable par le sexe.

LÉONORA

*Vous souriez-il, ma pauvre amie,
 Du temps où de vos yeux si doux
 Je contemplais l'âme ravie
 L'écume rebouté ?*
Tristes jours !

*Sous le souffle de la tempête
 Qui dispersera nos cœurs sanglants
 Nous avons dû couber la tête
 Et nous séparer.*
Dans mille ans

*Il ne restera de nous-même
 Qu'un peu de poussière.*
Mourra

*Votre corps et le diadème
 De votre front se briseront,
 Mais dans l'éther des vœux mirages
 Mon âme vers la tête ira...
 Épave des mondains naufrages,
 M'aimerez-vous, Léonora ?*

JEHAN DES AULNES.

LA JAMBE DU CAPITAINE

Crie !
 Crac !
 Sabot !
 Cuiller à pot !
 Caporal d'ordinaire aux patates !
 En ce temps-là donc, conscrits, vous saurez que le grenadier La Tulipe n'était pas le premier grenadier de France, vu que le nommé La Tour d'Auvergne occupait la fonction péremptoirement.
 Mais c'était sans contredit le second.
 Et savez vous pourquoi, conscrits, c'était le second ?
 C'est qu'il avait vécu du temps de l'Autre, fait le coup de feu contre les Kaiserliks et monté la garde depuis le Tyrol jusqu'aux Pyrénées, depuis le camp de Boulogne jusqu'à Moscou.
 Et il n'en était pas plus fier pour ça.
 Seulement, dame ! il avait un fonds inépuisable d'histoires abracadabrantes qu'il vous servait à tout bout de champ sans crier gare.
 En voulez-vous un échantillon ?
 Crie !
 Crac !
 Sabot !
 Cuiller à pot !
 Brigadier-fourrier à la distribution des bons de tabac !
 Vous n'en voudriez pas du reste que ça serait le même prix vu qu' j'ai pas commencé à parler pour m'arrêter au milieu de mon récit.
 Faut donc vous dire, qu'il disait le grenadier La Tulipe, faut donc vous dire que ça se passait à la bataille d'Austerlitz.
 Et allons donc, rien que ça de chic !
 Nous avions à ce moment là pour capitaine un vieux dur à cuire qu'avait

bien, je crois, déjà combattu sous Turenne et le grand Condé, si ce n'est pas sous Charles Martel.

Il avait assisté à plus de vingt batailles et récolté plus de quinze blessures qui y avaient pas mal endommagé son individu physique.

Mais le moral était resté intact et c'était un crâne moral, je vous en fiche mon billet.

J' vas vous en donner une preuve :

Au moment qu'on s'apprêtait à donner l'assaut à une espèce de faillichien d' patelin dont que j'ai jamais pu me rappeler le nom par le motif que je l'ai jamais su, à ce moment même v'là qu'arrive un boulet qui vous y coupe net la jambe à la hauteur du genoux.

Ah ! malheur !

Crie !

Crac !

Sabot !

Cuiller à pot !

Sergent-major au prêt !

Eh bien ! savez-vous ce qu'il a fait ce sacré capitaine ?

Non vous ne le savez pas.

Mais vous le saurez tout à l'heure, parce que je vais vous le dire.

Eh bin conscrit, il s'est baissé, il a ramassé sa jambe et en marchant à cloche-pied il a été la porter lui-même à l'ambulance pour qu'on la lui rafistole.

V'là donc c' que racontait le brigadier La Tulipe et là-dessus comprenez qui y avait toujours un bleu pour y demander.

- Et c'est-il qu'on y a rafistolée, l'ancien ?

- Pardine, blanc-bec... Aurait plus manqué que non !

- C'est le cérugien-major qui a resoudé avec de la charpie ?

- Jamais d' la vie... c'est l' menuisier d'avec trois clous et un peu de colle !

- Un peu de colle ?

- Mais oui, boulli... Pisque j' t'ai dit que l' capitaine avait d'jà été fortement endommagé dans ses précédentes campagnes, t'as donc pas compris que c'était sa jambe de bois que l' boulet y avait coupée !

Crie !

Crac !

Sabot !

Cuiller à pot !

Et tous les bleus à la cantine pour payer un litre aux anciens, ventredieu !

NAVER.

SON CHOIX.

Le délinquant.—Je crains, Votre Honneur, que ce policeman ne connaisse pas bien la différence entre un homme ivre et un homme excité.

Le juge.—Si vous étiez ivre, ce sera 82 d'amende ; mais si vous étiez excité vous aurez 14 jours de prison.

Le délinquant.—A bien y penser, je crois que j'étais plutôt ivre.

MAUVAISE APPARENCE



Sam.—Maman te fait dire de venir de suite à la maison.
Jos.—Pourquoi ?
Sam.—Elle m'a dit de ne pas l'apprendre pourquoi, parce que si tu le savais, tu ne voudrais pas venir.